

ETUDE INTEGRALE DE PHEDRE DE JEAN RACINE**I/ Bibliographie de l'auteur**

JEAN RACINE, né en **1639** à la **Ferté-Milon**, devient très tôt orphelin. Il est alors élevé par sa grand- mère. Le jeune Racine fit de solides et brillantes études aux petites écoles de **PORT ROYAL**.

Dans ce milieu Janséniste à la discipline très sévère et rigoureuse, la réflexion est développée et surtout les prêtres encouragent et cultivent l'esprit d'indépendance vis- à- vis des représentants de la religion.

A 20ans, Racine s'installe à Paris, se révèle comme un homme ambitieux et doué d'une intelligence très vive.

Assez tôt, il fréquente des milieux littéraires et aristocratiques à la cour de Versailles ; il se lie avec des écrivains plus âgés : **Boileau, Molière** et **Corneille**. Malheureusement il finit par rompre avec **Molière** et se dispute avec **Corneille** qui devient son grand rival. Racine entre à l'Académie française en 1673. Historiographe de Louis XIV (écrivain officiel qui s'occupe de la biographie, du roi), Racine connaît une brillante **ascension sociale** et meurt en bon chrétien en **1699 à Paris**.

L'œuvre de Racine est très riche et variée. Ce grand **dramaturge** est aussi un **très grand poète** qui a produit plusieurs recueils dont :

- La renommée aux muses (1663).
- L'ode sur la convalescence du roi (1663)
- Comme **Tragédie**, Racine a produit :
- Andromaque** (1667)
- Britannicus** (1669)
- **Bérénice** (1670)
- Bajazet** (1672)
- Mithridate**(1673)
- Iphigénie**(1674)
- PHEDRE** (1677)
- Esther** (1689)

Pour **les livres**, Racine a écrit :

-**ATHALIE (1691)**

-**Les plaideurs (1664)**

II /La tragédie racinienne

Racine est un **grand connaisseur** et surtout **admirateur** de la **littérature antique** gréco-romaine ; il s'intéresse particulièrement à la **tragédie**. Dans ses pièces, l'action reste **sérieuse**, grave mais suffisamment simple et édifiante pour atteindre un **seul objectif** : créer la **terreur** et la **pitié** chez le spectateur. Ce théâtre très pessimiste dévoile la toute-puissance divine et une **fatalité** une **implacable** qui s'abatte sur des personnages aveuglés par la **passion** et l'**ambition** : PHEDRE est une âme divisée entre la **passion** et le **remord**.

III/La structure de l'œuvre :

Phèdre est une pièce de théâtre en **5actes** :

-**Acte1** : Exposition (début de l'histoire)

-**Acte2** : L'aveu

-**Acte3** : Le retour de Thésée

-**Acte4** : La Jalousie de PHEDRE

-**Acte5** : Le dénouement

Dans l'acte1, il y a 5scènes ; dans l'acte2, l'acte3, l'acte4, il y a 6 scènes et dans l'acte 5 il y a 7scènes.

IV/ Le résumé de l'œuvre :

PHEDRE, épouse de Thésée, roi d'Athènes, éprouve un amour criminel pour son beau-fils Hippolyte. Ce secret qu'elle garde au plus profond d'elle sans ne rien dire, **Oenone**, parvient à le lui arraché par un **cruel aveu**.THESEE est absent de la cour royale et un bruit court disant qu'il était **mort**. PHEDRE vient annoncer la nouvelle de la mort de son père à **Hippolyte** et en profite aussi pour lui annoncer l'amour **coupable** qu'elle **ressent**.

Le bruit sur la **survie** du **roi** se répand. La reine **déshonorée** et ne voulant pas assister à cette honte décide de se donner la mort.

THESEE, pensant que c'est son fils qui était l'auteur de cet **amour** le punit en **jetant** la **malédiction sur lui**. Lorsque Hippolyte quitta le palais, le sort de la

malédiction s'accomplie. **THERAMENE** accourt et annonce la **mort** de celui-ci en disant « **Neptune** a fait sortir de la **mer** un **monstre** qui a roué de **blessures** le **jeune homme** ».

PHEDRE en entendant cette mauvaise nouvelle fut remplie de **remords** et avoua la **vérité** à son **époux**.

Voulant se faire justice elle-même, elle avala un **poison** qui lui **valut** la **mort**.

II/ Les personnages :

-THESEE : Il est le roi d'Athènes, il est un homme d'âge mûr et est époux de PHEDRE. Dans l'œuvre Thésée est considéré comme mort, mais finalement il effectuera son retour à Trézène. Sa présence se concentre dans la seconde partie de la pièce, au cours de laquelle on va le voir se tromper, décliner et même provoquer la mort de son fils par une imprudente prière à Neptune. Le dernier geste de Thésée consiste à adopter la dernière survivante d'une famille qu'il a passé sa vie à éliminer (ARICIE).

-PHEDRE :

Présente dans **12scènes** sur **30**, elle est pourtant **omniprésente** tout au long de l'histoire. C'est une **femme jeune**, guère plus âgées qu'**Hippolyte**. Son amour pour son **beau-fils** est un inceste au regard de la **société** et non point du point vue **génétique**

-ARICIE :

Moins **aristocratique** que **bourgeoisie**, Aricie vaut bien partir avec **Hippolyte** mais à condition qu'il l'épouse. L'amour entre ARICIE et HIPPOLYTE est **réciroque**, même si elle a été quelque fois **fière** à cause de toute sa famille que **Thésée** a exterminée

-Hippolyte :

Il est le fils **biologique** de Thésée. Il n'a ni la **complexité**, ni la **puissance** de son père. Il est un jeune homme **sentimental** qui résiste à **l'amour d'Aricie** uniquement par **crainte** de désobéir à son père. Tirailé entre une admiration pour son père et sa **hantise** de transgresser son interdit, il est **bloqué**. Son silence, son incapacité à parler d'homme à homme avec **THESEE**, son malaise en présence de **PHEDRE** sont autant de **signes** de son complexe. Le silence d'Hippolyte sera aussi la cause de sa mort, parce qu'il n'a pas pu ou n'a pas voulu se **disculper**.

-Théramène :

Confident loyal d'Hippolyte, il est sans épaisseur.

-Oeonone :

C'est une figure simple qui incarne des valeurs de **compromission**.

-Panope : Servante de PHEDRE, femme de suite de PHEDRE.

VI/Les thèmes dans PHEDRE :

La tragédie **racinienne** insiste sur **l'anéantissement** de la créature par **la volonté des dieux**. L'homme est livré à la **divinité** qui le conduit à **la folie**, au **crime** et à la **mort**. Cette vision est accentuée par plusieurs **thèmes récurrents** :

-Amour(passion)

-Fatalité

-Culpabilité (honte, faute)

-Jalousie

-Mort

Dans l'œuvre, le thème le plus important reste celui de la **fatalité**(destin) car les héros n'échappent pas ou ne peuvent échapper à leur **terrible destin**.

***Fatalité :**

Dans la pièce, le destin conditionne l'existence de la **tragédie**. C'est le destin qui provoque de la fatalité. Le destin se manifeste d'abord sous le **signe** du **sang** et de la **prédestination**. Ces personnages mis en présence sont ceux que leur **hérédité** doit séparer. La notion de destin est marquée par **la puissance divine** qui a déterminé le cours des **événements**. L'enchaînement des événements **eux-mêmes** et le **concours** des circonstances qui tournent **mal**. Le destin se joue donc sur la volonté des **dieux**. Cette fatalité au destin est donc liée à des **décisions divines antérieures**, parfois **archaïques** dont les effets continuent à se faire **sentir**.

***Amour**(passion)

Dans PHEDRE, l'amour n'est pas seulement **fatal** mais il est **coupable**. Il est vécu comme une **crise** où le sujet perd son intégrité physique et morale. Considéré « **comme un funeste poison** » vers **991**, l'amour est **une force irrationnelle** qui conduit au **malheur** et à la **mort**.

Conclusion :

Le théâtre de Racine peint la passion comme une **force fatale qui** détruit celui qui en ait possédé. On retrouve ici les théories **Jansénistes** : soit l'homme a reçu la grâce divine, soit il en ait dépourvu, rien ne peut changer son destin, il est condamné dès sa naissance. Réalisant l'idéal de la tragédie classique, le théâtre racinien présente une action simple, claire, dont les péripéties naissent de la passion même des personnages.

Travail à faire :

Faire le résumé de l'acte v.

COURS SECONDES S ET L, partie littérature française